ÉVALUATION
de tous travaux neufs,
de réparations et d'entretien.

ALF. BUTTET
Métreur-vérificateur
LAUSANNE
Rue Neuve, 3 Téléph. 54.82
(Bureau spécial et exclusif.)

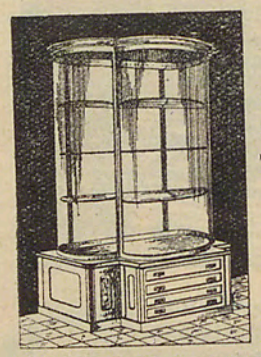
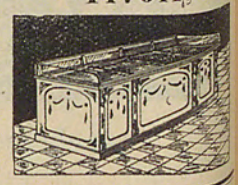
PAPIERS PEINTS
TENTURES MURALES -- PAPIER LAVABLE „SANA" -- PLAQUES EN CELLULOIDE POUR PORTES
TOILES DE JUTE

Ancienne Maison
LOUIS GEORGE FILS
A. SCHUMACHER
Successeur.
Galeries du Commerce. - Tél. 86.58.
Membre du C. A. S.

Brugger & Trivelli
ARCHITECTES
Gare du Flon
Av. du Tribunal fédéral
LAUSANNE

FABRIQUE LAUSANNOISE
D'APPAREILS de CHAUFFAGE
G. WEBER
Société Anonyme
LAUSANNE
Chauffages centraux. - Ventilations. Cuisines complètes pour Hôtels, Pensions, Ménages. - Installations sanitaires. - Buanderies à vapeur

AUX DOCKS S. A.
Demandez notre véritable soulier de ski, vachette extra 47.--
Envois à choix partout.
15 & 18, Rue Haldimand, Lausanne.


AGENCEMENTS DE MAGASINS
pour tous genres de commerces.
R. LEDERMANN, Lausanne
Téléph. 99.49 SPÉCIALISTE Tivoli, 1
Manufacture d'Etalage
Tous accessoires en métal pour devantures.
Différents catalogues à disposition sur demande.


AGENCE ECOFFEY S. A.
36, Petit-Chêne LAUSANNE Tél. 34.09
VOYAGES
toutes directions
Billets de chemin de fer
W.-L., forfaits, etc.
Passages maritimes

1re année. — No 12. Décembre 1925.

BULLETIN MENSUEL
DE LA
Section des Diablerets du C. A. S.

Paraît le 20 de chaque mois.

Commission de rédaction :
MM. L. Seylaz, Av. de la Dôle, Lausanne.
Ch. Payot, Av. du Léman 54, »
A. Liengme, Belles-Roches A, »

Annonces et Administration :
Imprimerie de la Société Suisse de Publicité, S. A.
Ruelle St-François, 20 — Lausanne.
Téléphone 81.43 — Compte de chèques postaux II. 2.

Assemblée générale ordinaire

le mercredi 16 décembre,
à 20 h. 30, au local, Cercle de Beau-Séjour.

ORDRE DU JOUR :

Administration. Ballottages.

Opérations statutaires :

1. Rapport du Président sur l'exercice 1925 et rapports annexes.
2. Reddition des comptes et rapport des vérificateurs.
3. Fixation de la cotisation annuelle ; indemnité au caissier et budjet de 1926.
4. Rapport de la Commission des cabanes.
5. Election de deux membres du Comité (série sortante).
6. Election du caissier.
7. Election des vérificateurs des comptes.
8. Election de deux membres de la Commission de la bibliothèque.
9. Election de cinq membres de la Commission des cabanes.
10. Election de trois membres de la Commission des postes de secours.
11. Election d'un rédacteur du *Bulletin*.
12. Propositions individuelles.

BCU Lausanne

Ballottages du 16 décembre 1925:

M. BERTOL Eug., étud., Vaudois, présenté par MM. B. Grivel et J. Wanner-Roussy.
M. GRIVAT Ch^{s}, ass^{ces}, Vaudois (R. Maillard et H. Visinand).
M. JACCOUD A.-O., directeur, Vaudois (Herbert Jaccoud et Eug. Boulenaz).
M. O'CONNELL R.-B., étud., Canadien (P.-L. Mercanton et M^{ce} Lugeon).
M. MEUWLY H., télégr., Fribourgeois (Paul Matthey et Fd. Berthoud).
M. VARIN P., directeur, Neuchâtelois (E^{le} Chapuis et Eug. Boulenaz).
M. WAFFL N.-D., prof., Américain (B. Grivel et J. Wanner-Roussy).

CHRONIQUE DE LA SECTION

Causerie P.-L. Mercanton.

Elle se laisse difficilement résumer. Après avoir rappelé les principes de la vision stéréoscopique, notre collègue nous a montré, très simplement et sans trop de termes ou de formules techniques, les résultats des expériences nombreuses et variées qu'il a faites dans ce domaine particulier de l'optique. Il n'a fait qu'indiquer les applications fécondes de ces principes en géographie, en topographie, en astronomie, etc.

L'œil humain perçoit les plans jusqu'à une distance de cent cinquante ou deux cents mètres au maximum. Au delà, l'esprit vient suppléer au sens de la vue, et rétablit par analogie, en quelque sorte, l'échelonnage varié des divers objets qui se présentent dans le champ de la vision. La plupart des appareils dits stéréoscopiques sont construits comme les yeux humains. En conséquence, il n'y a plus de profondeur sensible au delà de 150 m. Mais en augmentant la base des deux objectifs convergents — qui est celle de l'écartement moyen des yeux, soit 63 mm. — on augmente par là même la longueur de la vision stéréoscopique. Cette base peut être portée à un, deux, dix, cent mètres, et même à des kilomètres. Nous avons admiré de belles photographies stéréoscopiques de vues lointaines, de nuages, et surtout la vision impressionnante de la planète Saturne flottant dans l'éther infini.

Soirée annuelle de projections.

Elle est fixée au premier mardi de février prochain. Réservons cette soirée.

Projet d'un monument à Hautaudon.

La matière de ce monument existe, sous forme d'un bloc, à l'endroit même où sont tombés nos malheureux collègues. Il s'agirait simplement d'y graver leurs noms et la date de l'accident.

Groupe de photographie.

L'Assemblée générale ordinaire a eu lieu mercredi 2 courant au local de Beau-Séjour. Elle a réélu pour 1926 le Comité actuel composé de :

BONNARD et C^{IE}, S. A.
LAUSANNE
VÊTEMENTS DE VILLE ET DE SPORT
Confectionnés et sur mesures. — Coupeur de 1er ordre.
CHEMISERIE
Sous-Vêtements -- Bas de Sport
ARTICLES POUR LA MONTAGNE

MM. R. Béroud, président ;
R. Herren, secrétaire-caissier ;
A. Nicole, membre.

Le groupe a ensuite pris la décision de préparer une série de clichés de projections que ses membres présenteront lors de l'Assemblée mensuelle de mars prochain.

Puis, la partie administrative a été suivie d'une très intéressante causerie de M. Louis Delacrétaz sur : L'emploi de l'appareil à main.

A part des renseignements que chacun a fort appréciés, quelques vues très réussies ont montré aux auditeurs tout le parti qu'on peut tirer d'un petit appareil, et notamment la prise de scènes de genre qui serait impossible sans lui.

Nos vifs remerciements à M. Delacrétaz.

Inauguration du chalet Lacombe.

L'inauguration du nouveau chalet des skieurs a eu lieu dimanche dernier, 6 décembre, par un temps idéal. Journée merveilleuse et pleine d'entrain, qui laissera un souvenir inoubliable aux nombreux clubistes qui sont montés ce jour-là à la Pierre du Moëllé. L'expédition du *Bulletin* devant être avancée à cause de la convocation de l'Assemblée générale, le temps et la place nous manquent pour donner un compte rendu détaillé de cette belle manifestation. Ce sera pour le prochain *Bulletin*. Mais disons tout de suite que les organisateurs avaient fort bien fait les choses.

Bravo ! les skieurs.

Arbre de Noël.

La soirée de Noël de la Section est fixée au

mercredi 23 décembre, à 20 h. 30.

au local de Beau-Séjour.

Manufacture de Lingerie
Trousseaux
Louis BERSIER
14, Place Chauderon
Travail soigné sur mesure.

ATTENTION
Notre collègue
Schaefer Sports LAUSANNE
rappelle qu'il accorde **10** *% aux membres du Club Alpin sur tous les articles* ***sans exception.***
PRÉSENTATION DE LA CARTE INDISPENSABLE

RELIURE - DORURE
en tous genres
Théo JIRASKO
LAUSANNE
4, Aven. du Tribunal Fédéral, Gare du Flon
Restauration de livres anciens.
TÉLÉPHONE 89.87

Halle aux chaussures
MAISON SPÉCIALISTE

Grand choix pour le **ski, montagne,** etc.
Fabrication - Réparations
Werner Inæbnit fils (C.A.S.). R. Madeleine, 12

M. Steiger & Cie
Lausanne 20 Rue St-François
Tout pour le Ménage

BCU Lausanne

Skis-dribés.

Bien des articles ont paru durant ces dernières années, tant dans les publications du C. A. S. que dans celles de l'A. S. C. S., au sujet de « skis alpins » et des méthodes à employer en haute montagne.

La question est si vaste que d'emblée nous n'examinerons que la première partie du sujet, plus spécialement les skis-dribés.

Le drib, invention du peintre de Ribeaupierre, membre de la Section de Jaman, est constitué par plusieurs planchettes taillées en coin et munies de plusieurs cannelures parallèles, dans le sens de la longueur, reliées entre elles par des attaches métalliques. Il se place sous le ski comme des peaux de phoques.

Jusqu'ici le « drib » n'est guère entré dans les mœurs des clubistes-skieurs. Les sourires sceptiques, sinon railleurs, qui accueillirent souvent les démonstrations faites avec cet instrument qui paraissait un peu plus lourd que la peau de phoque, un peu plus encombrant à caser dans un sac et, disons-le franchement, trop fragile quant au système de fixation, auraient lassé de moins persévérants et de moins convaincus que ceux qui, dans l'intérêt même des clubistes, tentèrent de la diffuser.

Grâce à la persévérance et aux expériences de quelques membres des Sections de Jaman et de Montreux qui durant plusieurs hivers ne cessèrent de pratiquer le drib, nous voyons maintenant, fruit de leurs travaux, apparaître les premiers skis-dribés.

Dans le but de réunir les efforts individuels, traitant du ski en montagne, les groupes de skis des Sections Romandes du C. A. S. constituèrent un organe central dont la mission est d'étudier un programme commun pour les groupes.

Ses premiers travaux furent l'organisation des Cours de Britannia en mars 1924 et du Wildhorn en février 1925. Durant ces cours, le drib fut expérimenté et donna d'excellents résultats. Il sert d'antidérapant à la montée et procure une remarquable stabilité dans les descentes, surtout sur les neiges dures, empêchant le dérapage latéral si fatigant et déprimant.

Les recherches individuelles faites jusqu'ici se trouvèrent facilitées par l'intérêt qu'apportèrent le C. C. et les groupes eux-mêmes, le C. C. par des subsides, les groupes par leurs contributions.

Des modèles furent créés par MM. Correvon et Steiner de la Section de Jaman, et à l'heure actuelle une maison romande a entrepris la fabrication du ski-dribé.

Si nous sommes heureux des résultats obtenus jusqu'ici, nous le serions davantage encore en voyant s'y intéresser, dans une large mesure, les clubistes en général et ceux en particulier qui pratiquent la montagne en hiver.

Dans toute chose, l'expérience est nécessaire et dans le cas qui nous intéresse l'avis d'un montagnard expérimenté, doublé d'un skieur, serait un précieux apport.

Il s'agit maintenant d'établir un programme d'exercices pratiques s'appropriant au ski-dribé. Pour cela, l'association des groupes de ski continue d'organiser chaque année un cours en montagne. Le prochain aura lieu en mars 1926 à la cabane du Mont-Fort. Nous ne pouvons que recommander aux clubistes que la chose intéresse d'y participer.

Mais le ski-dribé peut ne pas être destiné seulement à la haute montagne, et il serait intéressant de voir des clubistes, dont l'âge et la souplesse laissent l'acrobatie et le style pur indifférents, pratiquer le ski-dribé.

La stabilité que le drib procure et l'emploi des bâtons dans les virages leur permettra à eux aussi de pratiquer la montagne en hiver et de jouir ainsi des belles randonnées hivernales.

De tous côtés on entend dire que le ski alpin répond à une impérieuse nécessité. Un moyen s'offre à nous d'expérimenter une idée nouvelle ; espérons que l'étude de ce moyen mis à notre portée donnera des résultats favorables au développement de l'alpinisme hivernal.

Nous n'avons pas la prétention, par ces quelques lignes, de préconiser le système idéal, car nous ne méconnaissons pas les griefs que l'on fait aux skis-dribés, leur poids 5,500 kg., leur prédisposition au collage en passant d'une neige sèche dans une neige humide. Nous voudrions simplement engager nos collègues à aider de leurs expériences une recherche digne d'intérêt et en faveur de laquelle des essais méthodiques peuvent avoir une certaine importance sur l'activité du C. A. S. en hiver.

Le ski-dribé se fait actuellement en trois longueurs différentes : 1 m. 80, 1 m. 90 et 2 m. Un entretien sérieux des bois avec de l'huile de lin mélangée à du pétrole atténuera certainement les risques de collage. Un cirage à chaud avec de la paraffine peut se faire à la maison avant le départ pour la course, sans inconvénient, puisque par son système de coin, le ski-dribé fait office d'anti-dérapant.

Ajoutons encore qu'une paire de skis-dribés rentrée en fabrique après la dernière campagne d'hiver présentait moins d'usure qu'une paire de skis ordinaires, ce qui s'explique par l'adhérence des cannelures sur la neige dure qui empêchent le dérapage lattéral, si nuisible aux arêtes des skis ordinaires.

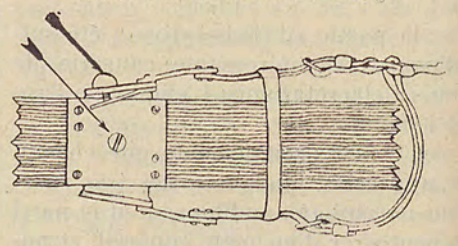
E. S.

SKIEURS

demandez la fixation réglable

SKISSA

Brevetée en Suisse et à l'Etranger



La fixation idéale, s'adaptant à toute chaussure, règlable en quelques secondes par une vis centrale et une vis latérale

Solide — Simple — Pratique

Paroi d'étrier haute, ouverture pour la courroie de dessus de pied horizontale, levier Ellefsen.

SKI REDENTÉ

type „ CORREVON " breveté

Stabilité augmentée considérablement, anti-dérapant, diminue les chutes, supprime la fatigue.

Tous autres skis en frêne Ia et Hisckory garanti véritable : plats, renforcés et façonnés.

Exigez la marque „ SIMPLON déposé"

La meilleure garantie de bonne qualité et manufacture.

Vente en gros exclusivement :

Fabrique de Cannes et de Skis, S. A., Lausanne.

FAUX BRUITS...

Pour couper court à tous malentendus au sujet de notre nouvelle fixation, nous portons à la connaissance de tous les amateurs, que notre fixation brevetée, réglable, est en vente dans les maisons de sport sans qu'il soit nécessaire d'acheter les bois. Par contre, nous conseillons aux acheteurs de nous en laisser faire la pose.

Fabrique de Skis SKISSA, S. A.

Rue Langalerie 12, LAUSANNE

BCU Lausanne

L'accident des Drus.

Comme le disait ici même M. Ch. Baud, il y a quelques semaines, « de tout accident il faut tirer une leçon ». Or, il est rare de pouvoir obtenir les circonstances exactes et précises dans lesquelles un accident de montagne s'est produit. Nous avons eu la bonne fortune de recevoir d'un ami américain qui faisait partie de la caravane que conduisait le guide Alfred Couttet lorsqu'il fut victime de la catastrophe relatée brièvement et inexactement par les journaux, des renseignements précieux sur ce triste événement. Nous pensons intéresser nos collègues en résumant, à leur intention, le récit des faits.

L'accident s'est produit à la montée du Grand Dru, à la 2me cheminée après le Pendule, et trois quarts d'heure environ au-dessus de celui-ci. La caravane était composée du guide Couttet en tête, du porteur Camille Fournier, second, et du touriste M. W. H. Couttet avait déjà escaladé le passage — une courte cheminée verticale — et traversait à droite des dalles raides mais faciles ; Fournier était engagé dans la cheminée ; M. H. attendait sur une petite plate-forme. Tout à coup les deux derniers entendirent un « Hop » et presque en même temps M. H. voyait passer dans le vide le corps d'Alfred Couttet. Il était dans la position horizontale, renversée, ce qui fait supposer que la prise à laquelle il s'agrippait et qui a dû céder sous son poids se trouvait à la hauteur de sa tête au moins. Le porteur Fournier avait eu le temps de fixer la corde à un bec de rocher, mais celle-ci se coinça en outre dans une fissure du granit, plus haut, à droite de la cheminée, et elle cassa net au moment où elle subit le choc du corps, dont la hauteur de chute était à ce moment d'environ six mètres, au minimum. Il est à remarquer que le filin s'est rompu non pas à la fissure où il était coincé, mais un mètre au delà. C'était une nouvelle corde anglaise, très légère, de celles qu'on a fabriquées spécialement pour l'expédition de l'Everest. Couttet ne toucha le rocher que 20 mètres plus bas, avant d'aller s'écraser sur le glacier de la Charpoua.

Les compagnons de Couttet estiment que si la corde n'avait pas cassé, le guide aurait presque certainement été tué par la violence du choc qui l'aurait aplati contre la paroi.

La montagne était dans d'excellentes conditions, ce jour-là. Les touristes avaient traversé le Pas du Pendule à 6 h. 35. Quelques instants avant l'accident, Couttet avait dit : « Dans une heure nous sommes au sommet, et à 8 h. 30 nous devons être au Petit Dru.» Ceux qui ont connu Couttet, en particulier M. H. qui venait de faire avec lui une série d'escalades difficiles, se demandent comment ce grimpeur d'une si merveilleuse habileté, et qui connaissait les Drus mieux que personne, a pu s'accrocher à une mauvaise prise. Cela, on ne le saura jamais.

Tel est le résumé du récit de notre ami.

Un point me laisse rêveur, et fera hocher la tête à ceux qui connaissent les Drus ; c'est l'horaire fixé par Alfred Couttet : Passage du Pendule 6 h. 35 ; sommet du Grand Dru vers 7 h. 50 ; sommet du Petit Dru 8 h. 30. Pour réaliser semblable performance, il faut des qualités de grimpeur exceptionnelles: les membres de la caravane les possédaient ; mais il faut aussi marcher avec une rapidité extraordinaire, et c'est là peut-être qu'il faut chercher la véritable cause de l'accident. Les guides de Chamonix mettent leur coquetterie à rentrer au Montenvers le plus tôt possible. En 1923, j'ai entendu vanter avec admiration l'exploit de Ravanel fils qui, lors d'une traversée des Drus, était de retour à la Charpoua à 2 h. 30.

SPORTS
E. LOOSLI
Galerie St-François
Le plus beau choix de skis
10 % aux membres de la Section des Diablerets.

Appareils photographiques
Fournitures générales
Travaux soignés pour amateurs
Photos en tous genres
HENRI MEYER
PHOTO-PALACE
1, Rue Pichard, LAUSANNE

PLATRERIE - PEINTURE
A. MEYSTRE & Co
Ruelle du Grand-Pont, 14. — Téléph. 44.75.
Travaux neufs et réparations.
Devis sur demande.
Conditions avantageuses aux membres du C. A. S.

MODERN HOUSE
Rue de Bourg Gve PIOTET Vét. C. A. S.
CHAPELLERIE FINE
ARTICLES POUR MESSIEURS
MARCHANDISES DE 1er CHOIX
10 % Escompte aux membres du C. A. S. sur présentation de la carte.

Accidents de montagne et courses sans guide.

Il fut un temps où les idées des Français touchant l'alpinisme étaient pour le moins singulières. Il nous souvient d'un certain *Manuel* ou *Conseiller de l'Alpiniste* qui nous procura jadis de joyeux moments. Naguère encore, M. Henry Bordeaux, de l'Académie française et, ce qui est mieux encore, Savoyard et alpiniste lui-même, donnait un nouvel exemple des *tartarinades* auxquelles s'attardaient encore trop de montagnards français. Dans une de ses nouvelles, il nous montre une caravane montant de Courmayeur au Col du Géant. Au Mont Fréty, un jeune homme, membre de l'expédition, s'étant permis de lancer une joyeuse huchée, reçoit une verte semonce du guide, qui lui rappelle le danger qu'il fait courir à toute la caravane :

— « Ah ! oui, répond le coupable, l'avalanche. »

Une avalanche en plein mois d'août, au Mont Fréty ! ! Allons donc, M. Bordeaux, ceci n'est plus de Tarascon, mais de Marseille !

La jeune génération des grimpeurs français n'en est plus, heureusement, à ces vieux clichés et à ces conceptions périmées. Nous publions pour preuve cet extrait d'un article paru récemment dans l'*Opinion*, et qui dit excellemment des choses qu'il ne faut se lasser de répéter :

La montagne, certes, est dangereuse ; et c'est peut-être cette présence invisible et constante du danger qui attire les caractères bien trempés. Aller au devant de difficultés, de dangers que l'on connaît, mais que l'attention soutenue, l'expérience et l'énergie permettent de surmonter, ce n'est pas là un mince attrait, sans parler des jouissances incomparables d'ordre physique et moral que la montagne réserve à ceux qui savent l'aimer.

Mais précisément parce que le danger existe partout, et toujours, l'alpinisme n'est pas à la portée de tous ; du moins exige-t-il des aptitudes spéciales, un apprentissage patient, une formation très complète, sans lesquels un homme raisonnable ne devrait pas se permettre de faire, sans guide, des courses mêmes réputées faciles.

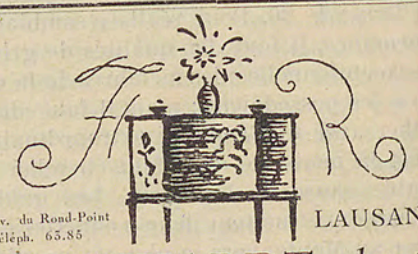
Nous avons en France une pléiade de jeunes alpinistes remarquables qui font chaque année, sans guide, les courses les plus difficiles et souvent même des « premières ». Mais c'est une élite qui s'est formée lentement, patiemment et qui est généralement d'autant plus prudente

BCU Lausanne

qu'elle connaît mieux les dangers qui l'attendent. Elle s'est forgé petit à petit des muscles solides, une énergie farouche, une résistance physique et morale sans laquelle il serait téméraire d'aborder la haute montagne ; elle prépare très minutieusement ses expéditions, se renseignant à diverses sources, faisant appel à la photographie, à la jumelle pour étudier en détail les itinéraires possibles ; elle porte la plus grande attention aux prévisions météorologiques ; elle sait s'équiper, se nourrir rationnellement. Bref, mettant toutes les chances de son côté, elle n'entreprend qu'après avoir conçu et préparé, et ce n'est pas là la partie la moins intéressante et la moins méritoire de sa tâche.

Beaucoup de marcheurs qui n'ont pas de si hautes ambitions se contentent de faire des courses réputées faciles. Rien n'est plus dangereux que les courses « faciles » parce que les touristes les moins expérimentés n'hésiteront pas à les entreprendre sans guide. Or, une course est réputée facile lorsqu'elle ne présente pas de difficultés techniques particulières, telles que glaciers crevassés, rochers abrupts ou de mauvaise qualité. Mais encore faut-il avoir une certaine connaissance de la montagne, savoir cheminer sans perdre de temps sur un glacier, discerner l'endroit où il conviendra de le quitter pour aborder le rocher et là choisir, suivant le cas, l'arête ou la cheminée la plus sûre. Même dans de simples promenades sur des sentiers parfois peu frayés, on court des dangers sérieux : qu'il survienne une nappe de brouillard et que l'on perde son sang-froid, une erreur d'orientation est vite faite, un tracé vite perdu et l'on marche vers « l'à pic » traîtreusement masqué. Bref, il n'est pas de courses faciles sans danger si elle n'est attentivement préparée et conduite. Et l'expérience prouve malheureusement que ce sont ces courses qui fournissent la plus grande proportion d'accidents. Ce rôle important de chef de caravane, le guide le remplit sans aucun effort apparent, si bien que le touriste inexpérimenté n'en soupçonne pas l'importance et la complexité jusqu'au jour où, livré à lui-même, il se perd et court à la catastrophe.

(A suivre.) R. LE CHATELIER.



16, Av. du Rond-Point
Téléph. 63.85

LAUSANNE

F. REINHARDT, ébéniste

Exécute des Meubles d'esprit nouveau ou de style, répare des Antiquités, installe des Magasins, des Bureaux et des Appartements aux prix les plus modérés, suivant dessins proposés.

Fiancez-vous!

chez

BREGUET ET BLUM

5, Petit-Chêne.

10 % aux clubistes.

COMBUSTIBLES

Eugène Delacrétaz

LAUSANNE

Téléph. 21.95

Combustibles en tous genres de première qualité

Représenté par

Georges Delacrétaz, membre du C. A. S.

Fabrique de Longuets, Zwiebacks & Biscuits

Pain pour diabétiques sur commande

A. HEPP-PARISOD

Rue du Liseron, à OUCHY

Les produits de la maison, reconnus les meilleurs, sont tous les jours frais et vendus au prix de fabrique.

On demande des dépôts ou représentants sérieux.

Tél. 98.23 On porte à domicile.

LES SKIS

SKIS ET ACCESSOIRES
prix avantageux.

WINDJACKEN
de Fr. 21.— à 44.—.

PANTALONS
même tissu que les Windjacken, forme nouvelle se terminant dans le bas avec une patte faisant molletière, **Fr. 34.—.**

GILETS IMPERMÉABILISÉS
toile, coton, soie.

CULOTTES DE SPORT
art. corde. très longs, spéciaux pour le SKI, **Fr. 36.50.**

Moufles, gants, écharpes, casquettes. Chaussettes et mitaines en poil de chèvres. **Complets en laine,** bleu foncé. type Club Alpin.
Fr. 98.—, 110.—.

GOLAY & Co
SPORTS
27 GRD ST. JEAN
LAUSANNE

Borgeaud, H., Pontaise 2,
LAUSANNE

ÉPICERIE FINE

CONSERVES POUR COURSES | LIQUEURS 1er choix, au détail — META

Escompte 5 % en timbres-verts ou en espèces.

VICTOR PONNAZ
RIPONNE, 1 — Téléph. 88.84

DEMANDEZ un **DIABLERETS** SIPHON
DÉSALTÉRANT IDÉAL.

F. LEYVRAZ, fabr., AIGLE
(C. A. S.)

Chaussures de montagne
COOP ! ET BALLY
Choix, qualité, juste prix

Place Pépinet, 2. — Magasin de la
Société Coopérative de Consommation
(Renens : Rue de Lausanne).

Horlogerie soignée.
Maison
GROSJEAN MARCEL
Membre du C. A. S.
LAUSANNE, Grand-Pont, 10 — CLARENS, Rue du Lac, 48

CLARENZIA
MAISON GROSJEAN MARCEL

Bijouterie. — Orfèvrerie
Immense choix
ALLIANCES OR
Réparation soignée de montres et bijoux.

MEUBLES "CLUB"
FAUTEUILS, BERGÈRES
Ameublements Perrin
LAUSANNE

L'IMPRIMERIE
DE LA
Société Suisse de Publicité
Ruelle St-François, 20
LAUSANNE
LIVRE RAPIDEMENT ET AUX MEILLEURES CONDITIONS TOUS GENRES D'IMPRIMÉS

Téléph. 81.43.

Devis sur demande.

Habillez-vous directement à la Fabrique de Vêtements

Pour la ville et le sport — **A. FREY** — Coupe réputée Prix avantageux

St-Laurent, 21

5 % *aux membres du C. A. S. sur présentation de la carte.*